Série d’attaques contre des Asiatiques aux États-Unis : comment la gauche américaine tente de réconcilier Noirs et Asiatiques sur le dos des Blancs

21/03/2021 à 10h07



[…]

Ces attaques ont peut-être été stimulées par la pandémie de coronavirus et par le fait que le président de l’époque, Donald Trump, a utilisé à plusieurs reprises des termes racistes pour désigner le virus, mais le sentiment anti-asiatique aux États-Unis n’est pas nouveau – il suffit de se rappeler de la loi d’exclusion des Chinois de 1882, qui interdisait aux immigrants chinois de devenir citoyens américains, et le décret du président Franklin Roosevelt en 1942 qui a placé les Américains d’origine japonaise dans des camps d’internement.

[…]

Ce qui n’est pas nouveau non plus en ces temps de sentiment antiasiatique, c’est l’accent mis sur les relations entre les communautés noires et asiatiques. **De nombreuses attaques qui ont attiré l’attention ont mis en scène des agresseurs noirs et ont menacé d’exacerber les tensions entre les Américains d’origine asiatique et les Américains d’origine noire. Bien que Vox n’ait trouvé aucune preuve que les Noirs américains soient principalement responsables de cette augmentation des attaques, ou qu’ils soient particulièrement hostiles aux Américains d’origine asiatique par rapport au reste de la population, le récit de l’hostilité entre Noirs et Asiatiques est ancré dans les politiques d’immigration et économiques qui ont historiquement opposé ces communautés.**

En Amérique, “ce dont nous devons prendre conscience, c’est qu’il y a cette structure intemporelle, dans laquelle il y a toujours un groupe en haut et un autre en bas”, a déclaré à Vox Scott Kurashige, professeur et président du département d’études comparatives des races et des ethnies à la Texas Christian University. “Bien qu’il y ait certainement une structure inchangée dans le sens où **ce pays a toujours eu une structure de classe dirigeante suprématiste blanche**, ce ne sont pas les mêmes techniques de gouvernance ou la même idéologie, et certainement pas les mêmes personnes.”

En fin de compte, nous avons oublié ce qui a conduit faire de l’Amérique ce lieu de hiérarchies raciales et de tensions persistantes entre Noirs et Asiatiques : la suprématie blanche. La suprématie blanche est à l’origine de la ségrégation, du maintien de l’ordre et de la rareté des ressources dans les quartiers défavorisés, ainsi que de la création du mythe de la “minorité modèle”, autant de facteurs qui ont creusé un fossé entre les communautés noires et asiatiques. En fait, selon une étude récente, c’est le nationalisme chrétien blanc, plus que toute autre idéologie, qui a façonné les opinions xénophobes et racistes autour de la

Covid-19. Et pour que les communautés noires et asiatiques américaines puissent aller de l'avant, il est important de se souvenir de la cause profonde et de lutter ensemble contre elle.

[…]

Les universitaires soulignent également que cette concurrence est due en grande partie à **une hiérarchie raciale qui a placé les Noirs américains au bas de l'échelle**. Lorsque les nouveaux arrivants entrent dans le pays, ils se heurtent à **un système qui réserve ce qu'il y a de mieux aux riches Américains blancs**, **ce qui engendre du ressentiment** et une pensée à somme nulle chez tous les autres pour ce qui reste.

Le conflit entre les Américains d'origine coréenne et les Américains d'origine noire est l'un des exemples les plus visibles de ce phénomène.

En 1965, les États-Unis ont mis fin au système d'immigration basé sur les quotas et ont commencé à faire pression pour que la main-d'œuvre hautement qualifiée entre dans le pays. L'un des groupes qui a pu entrer dans le pays était celui des Américains d'origine coréenne, qui étaient hyper-sélectionnés – c'est-à-dire qu'ils avaient un niveau socio-économique et d'éducation bien plus élevé que celui de leur pays d'origine, mais aussi que celui de la population américaine de souche.

[…]

Espiritu a ajouté qu'un obstacle supplémentaire était que les deux groupes avaient déjà été préparés à se méfier l'un de l'autre. **En consommant les médias américains, les Coréens ont intériorisé les représentations racistes des Noirs américains, qu'ils considéraient comme violents, sans instruction et pauvres.** De même, les Noirs américains ont subi, pendant la guerre de Corée et avec le reste de l'Amérique, une représentation des Coréens comme tant indignes de confiance.

[…]

Selon des universitaires et des militants qui en ont fait l'expérience directe, **les tensions entre Noirs et Asiatiques ont occulté le problème fondamental de l'Amérique : la suprématie blanche.**

"Le racisme et la suprématie blanche ont créé des fossés de longue date entre les communautés de couleur", a déclaré le pasteur Chang. "La façon dont le système fonctionne, la rhétorique autour des tensions entre Noirs et Asiatiques sera utilisée pour minimiser la suprématie blanche qui est en réalité à l'origine de ces tensions."

Être blanc, c'est être assis au sommet de la classe dirigeante américaine – et puisque la peau foncée a historiquement été jugée indésirable et assimilée à la pauvreté dans les vues occidentales et eurocentriques, toute personne qui n'est pas blanche tombe au bas de cette hiérarchie. Dans ce paradigme blanc-noir dominant, les immigrants asiatiques et les Américains d'origine asiatique ont dû trouver un moyen de s'intégrer, ce qui leur a fait courir le risque d'être invisibles. Ceux qui pouvaient s'assimiler au cadre dominant l'ont souvent fait, en adhérant aux notions de hiérarchie raciale et de suprématie blanche – y compris en intériorisant le racisme contre leur propre communauté.

Mais cette possibilité n'est pas offerte à tous les Asiatiques : La catégorisation des Américains d'origine asiatique englobe environ 40 ethnies et un vaste éventail de statuts économiques, de religions, de régions et de cultures. S'il est vrai que les Américains d'origine asiatique constituent le groupe minoritaire le plus riche du pays, ils présentent également le plus grand écart de revenus de tous les groupes raciaux. **Les Américains originaires du Myanmar [Birmans], par exemple, ont un taux de pauvreté bien plus élevé que les autres groupes asiatiques, notamment les Américains d'origine japonaise.** Ce fossé s'explique en grande partie par la

disparité entre les immigrants asiatiques qui sont arrivés aux États-Unis avec des visas basés sur les compétences et ceux qui sont arrivés en tant que réfugiés.

[…]

“Le stéréotype de la minorité modèle n’est pas vraiment destiné à définir les Américains d’origine asiatique. Il est plutôt destiné à définir les Afro-Américains comme déficients et inférieurs aux Blancs en utilisant les Américains d’origine asiatique comme une procuration ou un pion pour servir cet objectif”, a déclaré Kurashige à Vox. “Ca n’a jamais été un portrait fidèle des Américains d’origine asiatique, c’était en réalité une manœuvre consciente pour tordre l’image des Américains d’origine asiatique et les stéréotyper.”

Ainsi, il existe d’autres ethnies qui répondent aux critères de surface d’une supposée minorité modèle, mais il est peu probable qu’elles soient vues de cette façon. Selon des chercheurs de l’université de Columbia et de l’université d’Irvine, près des deux tiers des immigrants nigérians ont suivi un enseignement supérieur, ce qui dépasse de loin la moyenne américaine de 28 %. **Comme les Coréens, les Nigérians ont été définis par une migration hyper-sélective, mais contrairement aux Coréens, ils ont été racialisés comme Noirs dans le contexte américain. Les Nigérians ne sont pas présentés comme un “modèle”, ce qui prouve une fois de plus que le mythe attaché à la minorité ne concerne pas les résultats d’un groupe spécifique, mais qu’il s’agit d’un moyen de réafficher la structure raciale de castes existante et de dispenser le gouvernement de supprimer les obstacles à la réussite des Noirs.**

Le mythe de la minorité modèle est aux Asiatiques ce que le mythe de la “criminalité noire” est aux communautés noires. Toute image de Noirs agissant de manière intrinsèquement violente envers les Américains d’origine asiatique ou d’autres groupes de couleur alimente les clichés systémiques qui

dépeignent depuis longtemps les Noirs comme des criminels, ce qui a été perpétué par les médias américains et les plateformes médiatiques asiatiques comme WeChat et Weibo. L'été dernier, les médias asiatiques ont renforcé l'image de "criminalité noire" lors des manifestations pour la justice raciale, en créant un cadre alarmiste autour des incidents de pillage et de violence, au lieu de se concentrer sur les manifestations largement pacifiques.

Ces derniers mois, des vidéos ont circulé sur les réseaux sociaux montrant des Asiatiques âgés bousculés et attaqués, certaines de ces attaques ayant été perpétrées par des agresseurs noirs, et la presse et les réseaux sociaux ont rapidement mis en lumière les tensions historiquement complexes entre les communautés noires et asiatiques. Encore une fois, ce n'est pas que ces fissures n'existent pas après des décennies de politique influencée par la suprématie blanche – c'est juste que le récit émergent a trop facilement attribué la violence à ces tensions alors que d'autres facteurs sont en jeu. Par exemple, le sentiment anti-asiatique (et anti-chinois) est en hausse dans le monde entier – de l'Australie à l'Europe en passant par le Canada, les gens font preuve d'une hostilité croissante envers la Chine et les personnes qu'ils pensent être chinoises. **Sans compter qu'en Amérique, ce sont les nationalistes chrétiens blancs qui sont les plus susceptibles de dire qu'il n'est pas raciste d'appeler le Covid-19 "le virus chinois".**

[…]

"**J'en ai assez que la communauté asiatique soit silencieuse ou absente lorsqu'il s'agit de se ranger du côté de nos frères et sœurs noirs**", avait déclaré à Vox en juin dernier une militante américaine d'origine asiatique qui avait rejoint les manifestations de Black Lives Matter à Austin, au Texas.

[…]

“Nous devons nous assurer de ne pas tomber dans les pièges qui nous sont tendus”, a déclaré Garza. “Il y a une longue histoire de solidarité dans les communautés noires et les communautés asiatiques – et ces relations sont plus nécessaires que jamais.”

[…]

Vox

> *#Atlanta (États-Unis) : tuerie raciste ou haine des femmes ? Les déclarations du tueur ne cadrent pas avec l'interprétation des stars et des militants antiracistes (Màj: Kamala Harris réagit) #StopAsianHate – https://t.co/qb8HvRd7SA pic.twitter.com/vkA3HN6dMx*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) March 18, 2021*